

## « Les promeneurs de rêves »

Yannick Portebois

---

Number 38, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28217ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Portebois, Y. (1986). Review of [« Les promeneurs de rêves »]. *Jeu*, (38), 265–266.

En une très brève introduction, les auteurs tracent un historique du Cercle Dramatique Notre-Dame et nous expliquent en quelles circonstances il est devenu les Compagnons de Notre-Dame. Ils nous donnent ensuite un aperçu des liens de la troupe avec la paroisse, puis nous glissent un mot sur son mode de fonctionnement. Là s'arrête le texte proprement dit. On a affaire ici à un répertoire, non à une analyse historique. Le livre sera donc composé de tableaux et de documents.

Pour chacune des deux troupes, on nous présente une chronologie des événements qui lui sont reliés, un inventaire des oeuvres jouées (titre, genre, auteur, date de la première représentation, nombre de représentations, lieu) et une bibliographie exhaustive. Le tout est agrémenté de quelques photos. Finalement, on nous soumet, à titre de documents, les statuts de chacune de ces troupes. On notera que, malgré le fait que les Compagnons de Notre-Dame aient été actifs jusqu'en 1970, les renseignements fournis s'arrêtent en 1958. C'est que les auteurs réservent la période 1958-1970 pour le deuxième tome de leur répertoire.

L'ouvrage, de par sa nature, s'avère un peu aride. Mais il se veut un document de travail et non un livre de lecture. Nul doute que les renseignements qui y sont compilés, en plus de témoigner de l'évolution des deux troupes, seront d'un grand secours pour quiconque voudra poursuivre une recherche sur le théâtre en Mauricie.

**louise filteau**

«les promeneurs de rêves»

Récit de cinquante ans de tournées théâtrales à travers le monde avec les Galas Karsenty, par Marcel Karsenty, Paris, Ramsay, 1985, 358 p.

#### **les aléas de la tournée racontés en chiffres**

Il paraît qu'il est «impossible d'aimer le théâtre et d'ignorer le nom de Karsenty». Fondés dans les années vingt, les Galas Karsenty reprennent les succès marquants de la dernière saison parisienne, dans la mise en scène et les décors originaux, et les promènent dans les endroits «défavorisés»: la province, l'Algérie, la Belgique, etc. Axés surtout sur la comédie, les Galas ont néanmoins pris quelques risques (l'auteur ne se prive pas de nous les rappeler): Claudel, Montherlant, Camus, Sartre, Ionesco et compagnie. Les amateurs de



chiffres vont trouver leur compte à la lecture de cet ouvrage: pour leur tournée de 1968-1969, les Galas ont engagé 120 comédiens, 10 administrateurs et 35 techniciens; 19 décors ont été construits et transportés dans 10 camions-remorques. Poids: 80 tonnes. En avion, en voiture, en autocar (ils en avaient 10 à leur disposition), hommes et matériel ont parcouru plus de 140 000 kilomètres (presque 4 fois le tour de la terre). Assistance: plus d'un million de spectateurs. Et le reste à l'avenant. Mais ce qui fait le véritable intérêt de ce livre, c'est l'histoire, rapportée presque jour après jour, de la longue tournée entreprise par Jovuet en 1941. Marcel Karsenty, l'organisateur de cette tournée, raconte avec émotion les difficultés que rencontrèrent ces déracinés. Sans nouvelles des leurs, ne pouvant espérer aucune aide de Vichy, 21 personnes et 379 mètres cubes de décors, costumes, meubles et accessoires (!) vont sillonner l'Amérique du Sud durant toute la guerre. À lire, ne serait-ce que pour ces pages.

yannick portebois



«théâtre,  
la grande aventure»

Ouvrage de Jean Darcante, Paris, Éditions du Sorbier, 1985, 316 p.

#### moi et le théâtre

J'ai toujours aimé qu'on me raconte des histoires du théâtre. Jean Darcante me semblait un témoin privilégié, ayant participé à plusieurs grandes aventures théâtrales, dont celle de la fondation de l'Institut international du théâtre. (Il en fut vingt ans le secrétaire général.)

Mes espoirs furent déçus. Un: le livre fourmille de fautes. (On n'est guère rigoureux au Sorbier.) Deux: on nous livre par bribes des historiettes de théâtre, malheureusement sans grand intérêt. Trois: il faut être attentif parce que tout cela est présenté un peu n'importe comment, de façon incohérente. Ce qu'on nous donne à voir, c'est Jean Darcante et l'I.I.T., Jean Darcante et le syndicat des acteurs, Jean Darcante et Baty, et ainsi de suite. Moi qui m'attendais à une vision globale de la production théâtrale depuis 1945! Je suis de mauvaise foi: l'auteur nous confie, au début du livre, qu'il avait «inconsciemment» envie de parler de lui et qu'il s'agit, «en somme», d'un *one man show*...

yannick portebois